

DOCUMENTS DE RECHERCHE DE L'OBSERVATOIRE DE LA FRANCOPHONIE ÉCONOMIQUE

DROFE

DROFE no. 29

DIGITALISATION ET SPATIALISATION DES ÉTABLISSEMENTS DE MICROFINANCE (EMF) POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL AU CAMEROUN

Gérard TCHOUASSI

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université de Yaoundé II –
Soa, Cameroun

Chrysleine Chantale KAMGA KAMGA

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université de Yaoundé II –
Soa, Cameroun

Baïnone DANZOUMBÉ

Institut Universitaire de développement International, Pasadena en Californie,
USA

MAI 2022

OBSERVATOIRE
DE LA FRANCOPHONIE
ÉCONOMIQUE



Observatoire de la Francophonie économique de l'Université de Montréal

L'[Observatoire de la Francophonie économique](http://ofe.umontreal.ca) (OFE) de l'Université de Montréal a été créé en 2017 en partenariat avec le Gouvernement du Québec, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF). Il a pour mission de devenir une ressource de premier plan sur les questions reliées à la Francophonie économique et, donc, un centre de calibre international d'études, de recherches et d'activités de liaison et de transfert sur la francophonie économique ayant un intérêt marqué pour les pays en voie de développement, notamment ceux du continent africain.

Il met à la disposition des partenaires de la francophonie – gouvernements, entreprises et organismes publics et privés – des études de haut niveau, des données fiables et un vaste réseau d'expertises économiques vouées à la réalisation d'analyses économiques résolument ancrées dans la théorie et les faits.

Pour plus d'information, visitez le site : <http://ofe.umontreal.ca>

Merci aux partenaires de l'OFE :



Digitalisation et spatialisation des Etablissements de Microfinance (EMF) pour le développement rural au Cameroun



DROFE no. 29

Gérard TCHOUASSI

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université de Yaoundé II – Soa, Cameroun

Chrysleine Chantale KAMGA KAMGA

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université de Yaoundé II – Soa, Cameroun

Baïnone DANZOUMBÉ

Institut Universitaire de développement International, Pasadena en Californie, USA

Mai 2022

Résumé : Cet article a pour objectif d'analyser la contribution de la digitalisation et de la spatialisation pour le développement rural des EMF au Cameroun. A partir d'une analyse FFOM, nous avons montré les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces de la digitalisation et de la spatialisation pour le développement rural des EMF ; et, à partir d'une analyse géo-spatiale, nous avons constaté que les régions du Centre et de l'Ouest Cameroun concentrent le plus d'établissements de microfinance tandis que la région de l'Est n'en possède pratiquement pas. La digitalisation des services se présente comme un moyen de diversification efficace de l'économie et, face aux défis d'émergence inscrits dans son agenda de développement, le Cameroun ne peut évoluer en marge de la digitalisation des services. Et la spatialisation se préoccupe des comportements des ménages dans l'espace en termes de choix de localisation résidentielle. Les zones rurales ont autant besoin des établissements de microfinance à proximité que le reste du pays. C'est dans ce sens que nous voulons déterminer la transformation digitale des établissements de microfinance comme un moyen de renforcer la stratégie d'inclusion financière.

Mots clés : Digitalisation, Spatialisation, Microfinance, Développement rural, Analyse géo-spatiale.

Les idées exprimées dans ce chapitre sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'OFE ou de ses partenaires. Les erreurs et lacunes subsistantes de même que les omissions sont la seule responsabilité des auteurs.

Introduction

Le monde se digitalise. En Afrique en général et au Cameroun en particulier, le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC) connaît une expansion fulgurante. Le taux de pénétration de la téléphonie mobile au cours des dernières années a connu une accélération exponentielle. Il est passé d'environ 12 % en 2005 à près de 83 % en 2016, laissant transparaître au cours de cette période, plus de 20 millions d'abonnés enregistrés aux opérateurs téléphoniques en place (MINPOSTEL, 2017).

Le secteur financier est confronté depuis de nombreuses années à de profondes mutations à la fois organisationnelles et fonctionnelles. La digitalisation des processus opérationnel tend à rendre plus dynamique les méthodes de traitement et de diffusion de l'information. Les établissements de microfinance intègrent de façon graduelle la digitalisation dans les processus opérationnels pour rester compétitif. Ainsi, la digitalisation transforme notre société de plusieurs manières, apportant plusieurs nouvelles opportunités et défis pour les entreprises opérant dans les zones rurales. La crise sanitaire, induite par la pandémie Covid-19, a démontré les avantages de la digitalisation dans la dynamique entrepreneuriale ce, malgré un contexte de ralentissement de l'activité économique. Nous avons connu avec cette pandémie, non seulement la naissance des nouveaux métiers liés au TIC (Tchouassi et al., 2020a) mais aussi la mutation des entreprises (Tchouassi et al., 2020b). La digitalisation permet ainsi à plusieurs entreprises de réduire la distance et l'espace. D'où la notion de spatialisation. En géographie la spatialisation consiste à envisager l'étude d'un phénomène sous l'angle de son rapport à l'espace. L'espace étant ici entendu comme l'espace géographique soit l'étendue. Manifestement, le débat sur la digitalisation et la spatialisation occupent des proportions considérables dans la littérature existante, tant les externalités apparaissent importantes pour le développement économique (Rosario et Chavali, 2020 ; Lindgren et al., 2019 ; Essombe Edimo, 2016)

La digitalisation des services se présente comme un moyen de diversification efficace de l'économie et, face aux défis d'émergence inscrits dans son agenda de développement, le Cameroun ne peut évoluer en marge de la digitalisation des services. Et la spatialisation se préoccupe des comportements des ménages dans l'espace en termes de choix de localisation résidentielle. Les zones rurales ont autant besoin des établissements de microfinance à proximité que le reste du pays. La proximité s'opposant ici à la distance. Cette proximité est utile pour le dynamisme des EMF (Tchouassi et Kamga Kamga, 2016). C'est fort de cette perspective que les établissements de microfinance (EMF) se doivent, s'ils souhaitent demeurer efficaces et compétitifs, de saisir les opportunités qu'offre la spatialisation pour conquérir de nouvelles niches. La spatialisation des EMF consiste ici à envisager son étude sous l'angle de son rapport à l'espace. L'espace choisi dans ce travail étant la zone rurale. Nous voulons étudier l'impact de cette dernière sur la digitalisation ou vis-versa. En effet, la digitalisation consiste en quelque sorte pour une entité économique ou non à rendre disponible par des canaux numériques ses services. Cela s'inscrit dans une stratégie de proximité et de décroisement de l'offre des services rendant ainsi l'accès disponible partout où il existe une connexion. La digitalisation est donc un processus visant à transformer n'importe quel outil ou encore un métier en code informatique afin de le remplacer et de le rendre plus performant.

Au cours du forum « Investir au Cameroun » qui s'est tenue en 2015, les autorités camerounaises ont manifesté leur volonté de renforcer la diversification de l'économie en élargissant la stratégie de développement vers des zones rurales restant encore en grande partie inexploitées par les

agents économiques et les sources de croissance. La digitalisation des services (privés et publics) apparaissait une voie plausible, car elle repose sur une économie numérique et regorge un regain d'intérêt majeur tant les retombées en termes de rendements constituent une embellie pour le développement.

Au niveau des services de transfert mobiles, les Camerounais ont réalisé 73,13 % (Dang Attouh, 2022) des transactions de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC) sur un volume total de 1 102 088 887 transactions enregistrées d'une valeur globale de 14 822 262 093 120 FCFA ; soit environ 10 839 520 268 698 FCFA. Les opérations de dépôt dans les comptes *mobile money* ont atteint 5 221 milliards de FCFA en 2020 ; affichant ainsi une progression de 19,5% par rapport à 2019 (4 369 milliards de FCFA). Cette opportunité qui se dégage de la digitalisation des services financiers tombe à pic au moment où le marché des services opère une grande mutation. C'est à ce titre qu'il devient nécessaire pour les EMF de s'approprier véritablement les services mobiles pour pénétrer le marché des services financiers. Ceci constitue aussi une réussite dans leur stratégie d'inclusion financière. Nous avons d'une part, la stratégie de diversification de leur portefeuille afin de réduire les risques de contrepartie, et d'autre part des gains de compétitivité tournés vers une économie d'échelle et une réduction des coûts de transactions. L'expansion des infrastructures de microfinance dans les zones rurales contribue à réduire la distance de la fourniture des services financiers (Tchouassi, 2016, Tchouassi et Tamchap, 2016). Ainsi, la répartition géographique fait apparaître que la densité du réseau des EMF s'est établie à 14 956,25 habitants pour une agence en 2018 contrairement à 13 863,46 d'habitants pour une agence au Cameroun. Cette progression fulgurante des EMF partout au Cameroun démontre la détermination des institutions à desservir toutes les couches de la population. La digitalisation des services financiers s'inscrit donc dans cette démarche.

La dynamique des EMF au moyen d'offres de services financiers innovants réside dans l'usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Notre contribution à partir de Tchouassi (2012) insiste sur la facilité qu'apporte la digitalisation du secteur bancaire et financier sur l'accès aux services financiers. Le présent service financier concerne le service mobile, tant en zones urbaines que rurales et ce, en un temps relativement court. Cette transformation digitale entraîne une automatisation des processus, une modification des produits et des structures organisationnelles de ces institutions financières. Ce qui a conduit plusieurs lignes de recherche à la conclusion que la performance digitale est un déterminant de la performance économique de l'entreprise (Brodersen et al., 2016) et du développement rural (Tchouassi 2012). Dans cette course vers l'intégration des systèmes numériques dans l'offre de services financiers, leur implémentation par les EMF serait susceptible de générer des revenus de productivité favorables à leur développement. Si tant la diversification des méthodes d'attractivité par l'offre se fait davantage observée, il reste nécessaire que leur déploiement trouve un large consensus. De ce fait, il devient nécessaire de rechercher de quelle manière la digitalisation et la spatialité des établissements de microfinance (EMF) contribuent au développement rural au Cameroun.

L'objectif de cette étude est d'analyser la contribution de la digitalisation et de la spatialité des EMF dans les stratégies de développement rural au Cameroun.

L'hypothèse que nous formulons est que la digitalisation et la spatialité des services financiers améliorent l'activité des IMF au Cameroun. Pour la vérifier, nous allons utiliser la méthode statistique géo-spatiale et la matrice d'analyse SWOT (Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats) ceci, en nous appuyant sur les résultats récents de la littérature existante. Notre

contribution abordera en premier point les établissements de microfinance et la transformation digitale, en deuxième partie, nous parlerons de la digitalisation des services financiers dans les établissements de microfinance au Cameroun

1. Approche conceptuelle

1.1- Les établissements de microfinance et la transformation digitale

La transformation digitale des établissements de microfinance est un moyen de renforcer leur stratégie d'inclusion financière. Elle donne la possibilité de toucher des populations dans des zones difficiles d'accès telles les zones rurales, d'offrir des services rapides et sécurisés à de faibles coûts. Au Bangladesh, le rapport BSR'sHER project (2021) se demande de quelle manière la digitalisation des salaires des femmes au Bangladesh peut contribuer à soutenir l'économie dans le futur. En réponse à cette préoccupation, le rapport soutient que la digitalisation des salaires des populations à faible revenu a le potentiel d'être une opportunité gagnant-gagnant qui peut apporter des progrès à la fois sociaux et économiques, aidant les pays à atteindre les objectifs de développement durable des Nations Unies. Pour les travailleurs de l'habillement, la digitalisation contribue à la transparence des salaires, la possibilité d'ouvrir un compte financier et une plus grande autonomie économique. Pour l'économie au sens large, la digitalisation permet l'efficacité de l'économie pour les usines, un nouveau segment de marché pour les prestataires de services financiers et les citoyens qui économisent et envoient plus d'argent.

En effet, la finance digitale peut être décrite en quelques mots : les services financiers développés à partir des moyens de transaction électronique, les services financiers mobiles qui permettent d'effectuer des transactions au moyen d'un téléphone portable (Tchouassi 2016). Ainsi, la digitalisation des établissements de microfinance s'inscrit dans un élan de modernisation de la qualité de la relation entre agents économiques. D'un côté, nous avons ceux qui apportent des services (les offreurs) et de l'autre côté, ceux qui jouissent de ces services (les demandeurs). Legner et al. (2017) et Parviainen et al. (2017) soulignent le rôle majeur de la digitalisation et insistent sur le potentiel de changement et de transformation des processus, des organisations et des écosystèmes. Face à la compétitivité, les managers doivent formuler et mettre en œuvre des stratégies qui prendront en compte les implications du changement et généreront de meilleures performances opérationnelles. Avec un taux de pénétration estimé à 60% en Afrique, le mobile est le support le plus utilisé sur le continent. L'internet mobile permet ainsi aux populations africaines de rester informées et connectées à moindre coût. Il aide les consommateurs à accroître leur connaissance des produits financiers. En ce qui leur concerne, les établissements de microfinance, un accent particulier est désormais mis sur la digitalisation comme l'axe central du développement (Tchouassi, 2012 ; Kamtchouing et al. 2013 ; Ngongang et Dewore-Bayang, 2022).

1.2- Les avantages de la transformation digitale

D'importants avantages proviennent de la digitalisation des services financiers des consommateurs (clients) aussi bien du côté des offreurs (microfinance). En ce qui concerne les bénéficiaires (clients), Notebaert et al. (2015) formulent le gain en temps, l'accessibilité aux services à tout moment. Toufaily et Perrien (2007) se penchent sur les avantages que tirent les

établissements de microfinance de la digitalisation. C'est le cas de nouvelles opportunités de création de valeur (vente directe, intermédiation, etc.), de la création des programmes de fidélisation plus personnalisés, du développement marketing, de l'augmentation de la productivité des travailleurs du domaine, du lancement des nouveaux produits et services, de la génération des revenus supplémentaires, et enfin grâce à internet, du développement d'une relation à distance avec leurs clients a priori possible. Parfois, la crise de la microfinance peut résulter d'une diminution brutale du taux de croissance du portefeuille de clients des institutions et du taux de recouvrement des prêts (Servet, 2011).

La digitalisation apporte de nombreuses solutions pour les établissements de microfinance dans le développement rural. Nous avons notamment l'accessibilité, l'efficacité, l'automatisation, la sécurité et les opérations cashless, sans papier et hors connexions. L'une des forces de la transformation numérique des établissements de microfinance demeure l'augmentation du nombre de clients. Grâce au « mobile money », les EMF peuvent atteindre les populations vivant dans les zones les plus reculées. Le « mobile money » met en place des réseaux d'agents mobiles qui sont beaucoup plus efficaces et efficients que les agences physiques. Les transferts financiers via les téléphonies mobiles amenuisent la distance opérateurs-consommateurs. Par ailleurs, Ils permettent de développer une relation de confiance avec les clients. Ce qui renforce indirectement la protection des consommateurs.

Dans un monde où la concurrence est rude notamment avec les banques, l'innovation apparaît une nécessité et une solution stratégique proposée aux EMF pour rester compétitives (Zollinger et Lamarque, 2004). L'innovation consiste à lancer de nouveaux produits financiers sur le marché et à intégrer les nouvelles technologies qui vont permettre de réduire le coût d'exploitation (De Coussergues, 2007). Très souvent, la majorité des clients des EMF vivants en zones rurales sont des agriculteurs ou des coopératives de femmes. Ceux-ci doivent parcourir plusieurs kilomètres pour accéder à leurs comptes afin d'effectuer des transactions d'où la nécessité des établissements de proximité. Les services financiers digitaux de proximité permettront à ces derniers de réaliser des économies de transport, en plus de pouvoir effectuer leurs transactions financières en toute sécurité.

Ngongang et Dewore-Bayang (2022) analyse le phénomène de la digitalisation et son rôle dans l'atteinte de la performance financière des agences d'IMF en contexte camerounais. Leur méthode repose sur une démarche qualitative de type exploratoire et sur la base d'un échantillonnage à choix raisonné. Des entrevues ont été menées par ces auteurs, auprès de plusieurs chefs d'agences d'EMF de deuxième catégorie dans la ville de Yaoundé et de Ngaoundéré. Ces auteurs arrivent à la conclusion que la pratique du digital dans les agences d'EMF repose dans une moindre mesure sur les relations partenariales, indispensables dans l'accomplissement de leurs missions tant dans la promotion de l'inclusion financière, qu'à la satisfaction du client et dans l'atteinte de la performance financière. Ainsi, les EMF se heurtent à la pression des '*Fintech*' et doivent se digitaliser davantage afin de servir un grand nombre de démunies, se rentabiliser et/ou pérenniser leur activité, au risque de périr ou de disparaître.

Tchouassi et Tekam (2003) tout comme Meh et Sundjo (2021) interrogent le niveau d'inclusion de la politique fiscale au Cameroun. Ces derniers constatent que le paiement des taxes requiert 624 heures par an comparé à 208,6 heures en Afrique Subsaharienne et 158 heures dans l'Organisation de la Coopération et de Développement économique (OCDE). En outre, le total des taxes et le taux de contribution est estimé à 57,7% au Cameroun, tandis qu'il est de 47,3% en Afrique Subsaharienne et 39,9% dans l'OCDE. Par ailleurs, Meh et Sundjo pensent qu'une non-

discrimination entre hommes et femmes, résidents ruraux et urbains, nationaux et étrangers serait favorable à la reprise économique. Dans cette condition, la digitalisation et la spatialisation des EMF en zone rurale est un moyen de réduire le temps de paiement, de favoriser la collecte des cotisations des taxes.

Bopda et al. (2020) analyse le problème de corruption dans les EMF. La corruption est en effet une des causes de la crise dans le secteur de la microfinance. L'enracinement des dirigeants au pouvoir, le recouvrement des prêts, les détournements, la corruption morale ou trafic d'influence, les pots de vin, le favoritisme et la gratification nuisent à la stabilité des associations et des coopératives. Ainsi, la digitalisation maximale des services financiers proposés par la coopérative vient comme une mesure envisagée pour endiguer la corruption dans les coopératives. La proximité de la microfinance permet dans ce cas à l'association d'avoir un compte dans le voisinage et de pouvoir donc avoir accès à leur fonds à tout instant. Le succès des transferts financiers faits par Orange ou Mtn (opérateurs de la téléphonie mobile au Cameroun) dans les zones rurales est dû à la qualité du système. Une bonne qualité de l'information et de services qui facilitent son utilisation par les citoyens sans prendre en compte leur niveau d'études, leur sexe ou leur âge. Ces qualités permettent la satisfaction des clients et procurent d'énormes profits tant pour les entreprises que pour les habitants des zones rurales. De même, Tchouassi (2012), Masocha et al. (2011) présentent la manière dont les téléphones portables peuvent être utilisés pour étendre les services bancaires aux personnes non bancarisées, pauvres et aux populations vulnérables dans la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC). Ils constatent que le niveau d'utilisation du téléphone mobile dans une économie à un moment donné a un impact sur le taux de bancarisation. Le téléphone mobile offre selon ces auteurs, une grande opportunité pour la fourniture de services financiers aux personnes non bancarisées. Cette nouvelle technologie participe à mettre un terme à la marginalisation de l'Afrique dans l'économie mondiale. Cette croissance rapide de l'usage des téléphones portables avec l'E-banking a permis de combler la mutation économique et d'augmenter le taux de bancarisation.

2. Méthodologie de la recherche

La méthodologie retenue dans ce travail à la suite de cette revue de la littérature est la méthode statistique géo-spatiale et la matrice d'analyse FFOM (Forces-Faiblesses-Opportunités-Menaces) ou en anglais SWOT (Strengths,-Weaknesses-Opportunities-Threats).

2.1- L'analyse géo-spatiale

L'analyse spatiale est une approche géographique qui étudie les localisations et les interactions spatiales en tant que composantes actives des fonctionnements sociétaux. Elle part du postulat selon lequel l'espace est un acteur organisé. Cette analyse utilise des cartes, des figures et des tableaux qui permettent de résoudre des problèmes complexes et de mieux comprendre ce qui se passe dans le monde, et à quel endroit. Elle va au-delà de la simple cartographie, en permettant l'étude des caractéristiques des endroits et de la relation qui existe entre eux.

En mettant en évidence 4 grands types d'organisation spatiale qui sont les parcellaires groupés, les parcellaires avec des îlots isolés, les parcellaires multi-sites et les parcellaires dispersés, cette

méthode permet de remobiliser pour outiller et guider l'action de certains acteurs des territoires. Dans notre travail, l'analyse géo-spatiale présente la géo-spatialisation des EMF dans les différentes régions du Cameroun. On observe que les EMF sont davantage concentrés dans les villes centrales telles que les villes de Bafoussam, Douala et de Yaoundé. Cette concentration est motivée par la culture de l'épargne qui réside dans les habitudes des populations.

2.1- L'analyse FFOM ou SWOT (EN ANGLAIS)

L'acronyme FFOM signifie « forces, faiblesses, opportunités et menaces ». L'analyse FFOM permet de voir comment une entreprise se démarque sur le marché, de quelle façon l'on peut faire croître l'entreprise et surtout de déterminer où se trouve ses vulnérabilités. Réaliser une analyse FFOM permet de faire le point sur les rapports qu'entretient une entreprise avec son marché. Dans le cas présent, c'est une technique efficace pour identifier les principales forces, faiblesses, opportunités et menaces des EMF dans les zones rurales et ainsi faire le point sur la situation actuelle et sur les objectifs qui permettront de développer à la fois une équipe et un établissement résistant. Les auteurs tentent de définir les stratégies nécessaires pour rendre la proximité entre les EMF et les clients possible. Il s'agit aussi d'indiquer les raisons pour lesquelles les EMF sont importants dans les zones rurales. La démarche FFOM présente les EMF sous un angle stratégique ce qui aide les dirigeants à prendre du recul et faire les bons choix tactiques et stratégiques. La démarche stratégique est donc essentielle pour garantir à tout entrepreneur la réussite du lancement d'un nouveau produit ou service.

La transformation numérique n'est pas sans risque même si elle offre de nombreuses opportunités. Les auteurs ont dans ce sens essayé de monter cette matrice FFOM (Tableau 1) ci-dessous, mettant ainsi en exergue quelques forces, quelques faiblesses, quelques opportunités, et quelques menaces de la stratégie de digitalisation et de la spatialisation des établissements de microfinance. L'objectif recherché au travers de ce tableau, est d'attirer l'attention de l'entrepreneur, avant la mise sur pied de la microfinance et surtout de sa digitalisation. Comme nous l'avons mentionné à l'entame de notre analyse, la digitalisation apporte de nombreuses solutions pour les établissements de microfinance dans le développement rural. Les clients sont ainsi pris en compte dès le commencement et sollicités à la base. Nous constatons aussi qu'il ya peut de faiblesses tout comme les menaces. Les forces et les opportunités sont plus marquées.

Tableau 1 : La matrice FFOM de la digitalisation et de la spatialisation des établissements de microfinance

<u>FORCES</u>	<u>FAIBLESSES</u>
• Satisfaction de la clientèle • Accessibilité aux services en tout temps • Relation de confiance avec les clients • Amélioration de reporting • Amélioration de recouvrement des prêts • Réduction de la fraude • Amélioration du service client • Amélioration du crédit scoring	• Intensification de la concurrence • Absence de confidentialité des données des consommateurs • Mauvaise gestion de la tarification • ...

<u>OPPORTUNITES</u>	<u>MENACES</u>
• Décisions plus optimales • Augmentation de la clientèle • Augmentation de la productivité • Lancement de nouveaux produits • Rationalisation des coûts au niveau opérationnel • Réduction des risques liés au transport de fonds • Développement de nouveaux produits et services adaptés à la nouvelle clientèle • Création de nouveaux programmes de fidélisation plus personnalisés de la clientèle	• Infrastructures instables • Instabilité de la plateforme due au nombre excessif de clients • Non implication du personnel dans la décision de la direction • Données personnelles non sécurisées • ...

Source : Adapté par les auteurs

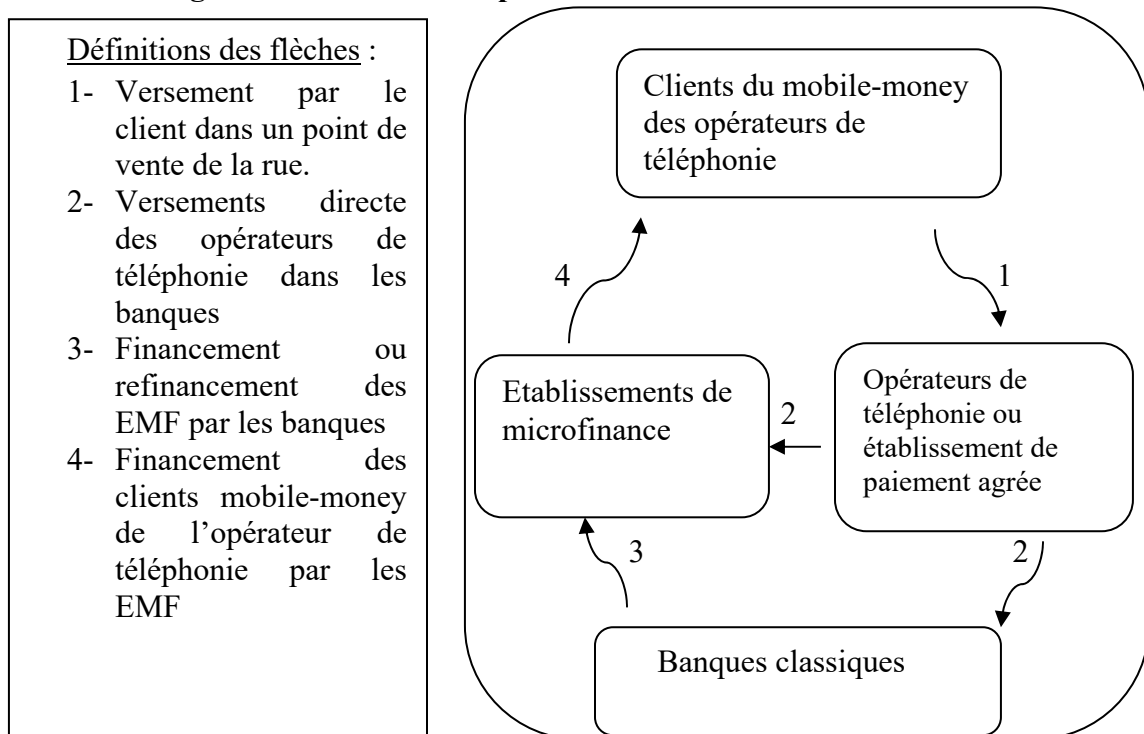
3. Discussion des résultats et leur implication pour les politiques publiques

3.1-La digitalisation des services financiers et la spatialisation des établissements de microfinance pour le développement rural au Cameroun

La recrudescence de l'attention pour la digitalisation des processus opérationnel se justifie par la volonté des acteurs économiques d'améliorer les stratégies de déploiement, mais encore d'offrir de services innovants qui répondent aux mutations culturelles. Au Cameroun, les établissements de microfinance tendent graduellement à partir d'une transformation digitale de leur processus d'ajuster leurs différentes stratégies opérationnelles.

3.1.1-Le processus de transformation digitale des services financiers et l'importance de la proximité des EMF au Cameroun

D'un point de vue opérationnel, les EMF ont tout intérêt à effectuer leur transformation digitale. Les services financiers digitaux permettent de développer de nouveaux produits et services adaptés aux besoins de leurs clients. Cette digitalisation permet de réduire les délais de collecte par les EMF. Tel que cela transparait dans la figure1, les opérateurs de téléphonie mobile apparaissent dans les rues, comme des interfaces entre les clients détenteurs des comptes de « mobile money », et les établissements financiers participants dans ce processus. Nonobstant cette primauté des téléphonies mobiles, certaines institutions financières sont parvenues à générer des applications mobiles qui sont des plateformes de communication et d'opérations financières. A grande échelle, ce mécanisme tend à réduire l'écart entre l'offre et la demande de services financiers.

Figure 1 : Le réduction spatiale entre le client et les EMF

Source : Construction des auteurs

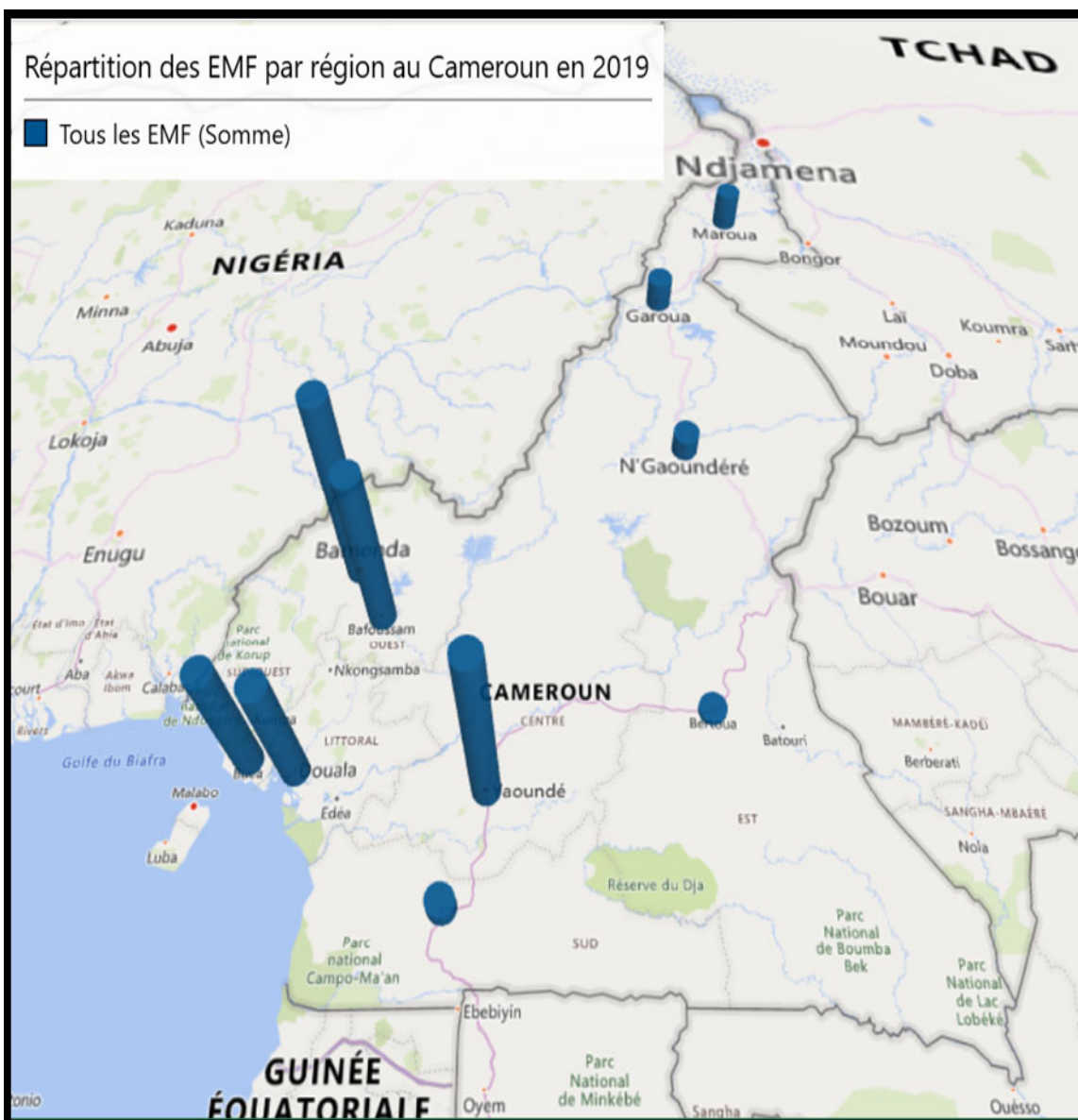
La figure 1 présente la possibilité de financement/refinancement des EMF par les banques et la possibilité pour les EMF de recevoir les dépôts directement des opérateurs de téléphonie. Nous observons que si l'EMF devient partenaire financier des opérateurs de téléphonie au même titre que les banques, le mobile-money participera à une véritable inclusion à travers l'exploitation de la base de données de l'opérateur de téléphonie partenaire ou de l'établissement de paiement. Dans ce cas, les clients peuvent rester dans leur localité et participer au système de bancarisation ceci grâce à leurs différents comptes de mobile money. Ce modèle qui fait intervenir les EMF dans le circuit des transferts des flux financiers participe de l'égalité des chances économiques et relance la course vers de nouvelles innovations et une façon nouvelle d'envisager la relation client – EMF.

3.1.2-La géo-spatialisation des EMF et l'importance de la digitalisation des services financiers au Cameroun

Comme nous l'avons mentionné au début de ce texte, la digitalisation des services financiers a connu un regain d'intérêt par rapport à la finance traditionnelle. On note que plusieurs personnes ont désormais accès à internet et aux téléphones portables. Cela est d'autant pertinent que beaucoup d'entre eux vivent dans des zones rurales. Les téléphones portables sont devenus la première porte d'entrée pour l'accès aux services financiers, mais aussi vers l'information et l'éducation. Au Cameroun les établissements de microfinance sont ainsi devenues une source alternative de financement indispensable pour les personnes exclues des banques classiques offrant un accès rapide et moins contraignant aux services financiers (crédit, assurance, épargne, ...) dans le pays.

La figure 2 ci-dessous présente la géo-spatialisation des EMF dans les différentes régions du Cameroun en 2019. On observe que les EMF sont davantage concentrés dans les villes de Bamenda, Bafoussam, de Yaoundé. Ensuite se rapproche les villes de Buea, Douala puis les villes de Maroua, Garoua, N'Gaoundéré. Cette concentration des EMF est davantage perceptible dans le Sud-Ouest Cameroun. Cela est motivé par la culture de l'épargne qui réside dans les habitudes des populations. Néanmoins, le développement des EMF vise à réduire les disparités dans l'offre de proportionnée des financements du secteur bancaire classique. La forte pénétration des EMF à travers le territoire résulte de son caractère inclusif. La transformation digitale des établissements de microfinance constitue un instrument de renforcement des capacités managériales et d'amélioration de la performance.

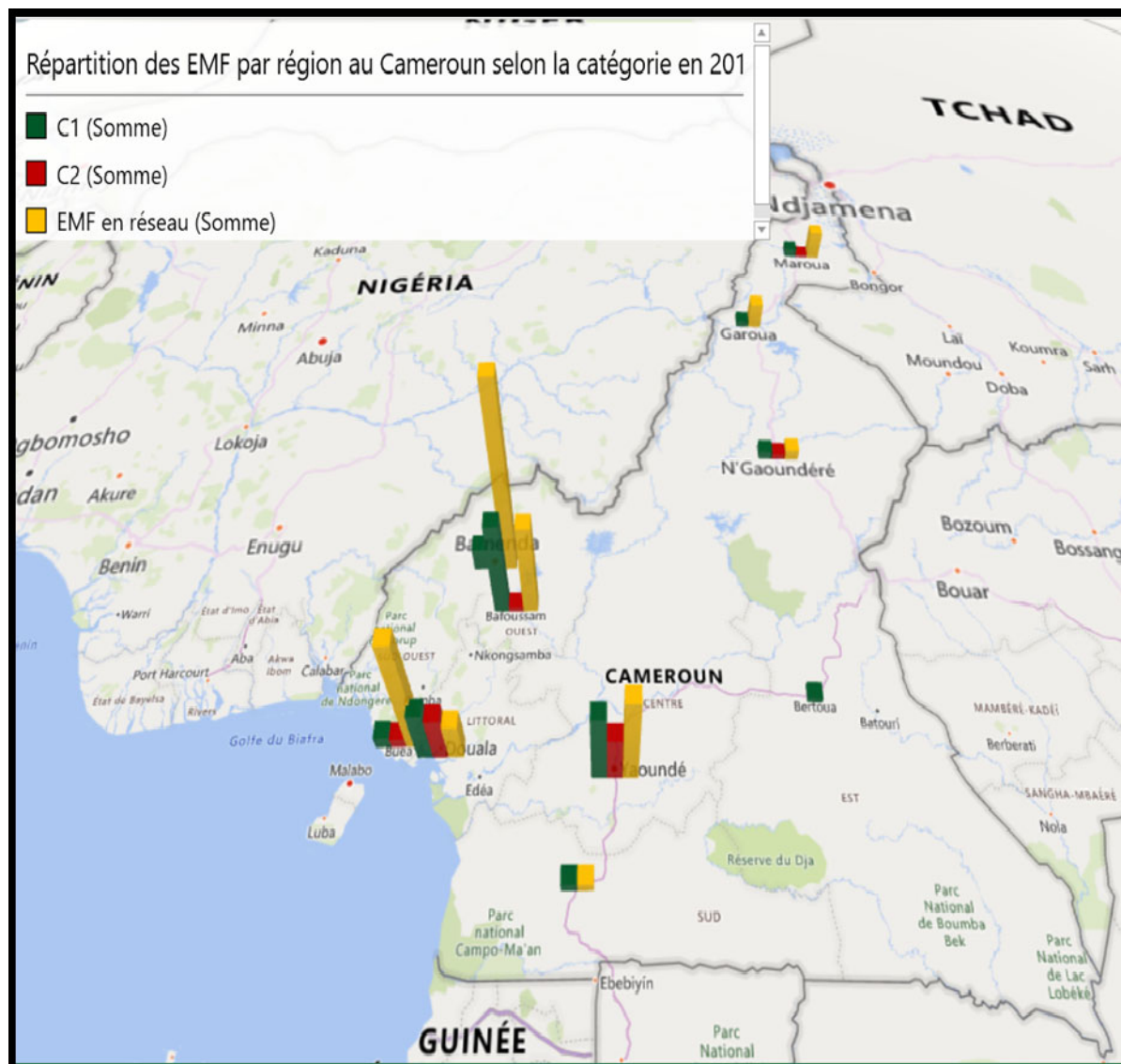
Figure 2 : Répartition des EMF par régions au Cameroun en 2019



Source : Adaptée par les auteurs à partir de MINPOSTEL (2019)

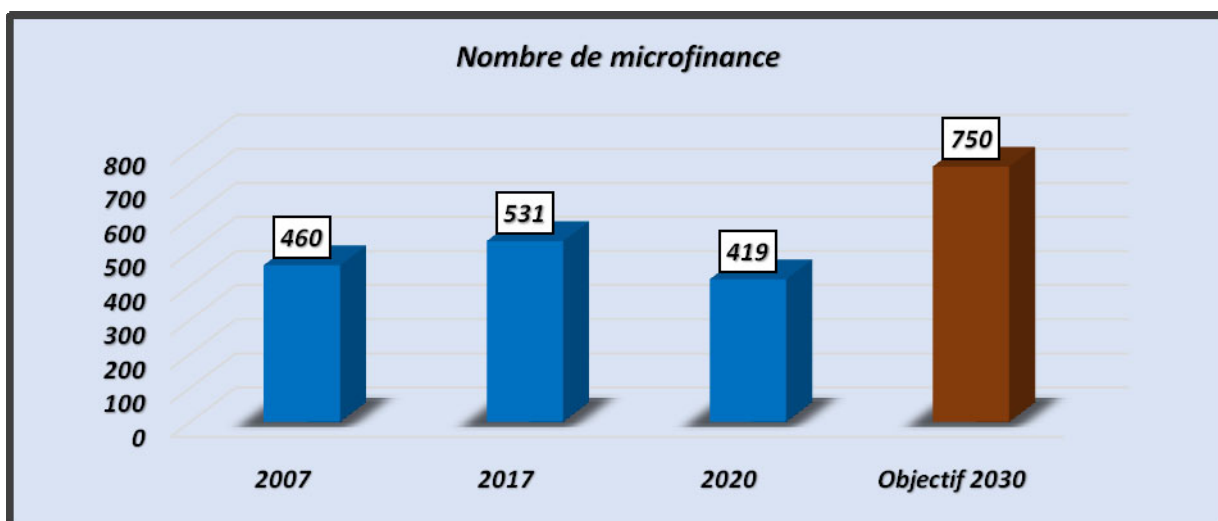
Sur la figure 2, l'on constate qu'il y a une forte concentration des EMF dans les zones urbaines alors que dans zones rurales, ces EMF ont une faible présence. Une recommandation qui peut découler directement de cette observation c'est de mener des politiques pour inciter l'implantation des EMF dans les zones rurales qui sont censées accueillir les microfinances car les populations rurales en majorité ne sont pas intégrées dans le système bancaire.

Figure 4 : Répartition des EMF par régions au Cameroun selon la catégorie en 2019



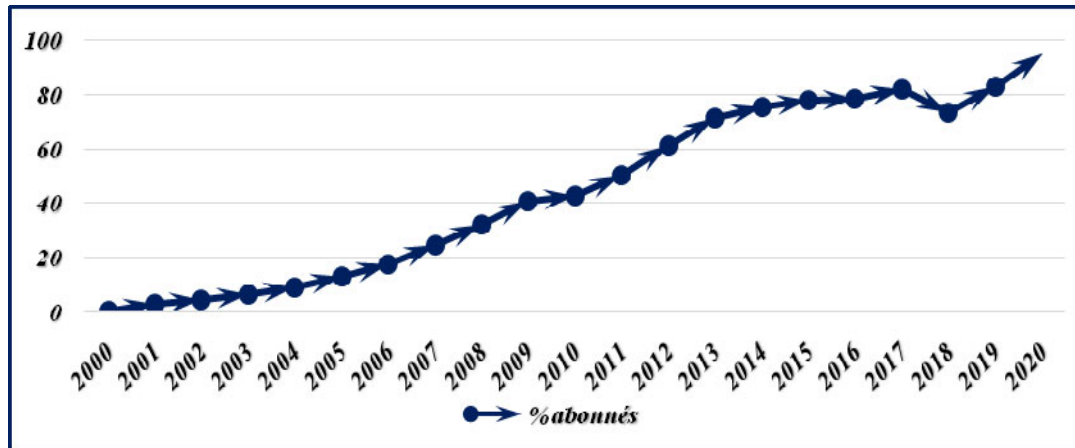
Source : Adaptée par les auteurs à partir de MINPOSTEL (2019)

La figure 3 présente une géo-spatialisation des EMF indépendantes et des EMF en réseau au Cameroun en 2019. Globalement, on observe que les EMF en réseau sont plus nombreuses dans la plupart des régions du pays. Elles sont ensuite suivies par les EMF de catégorie 1 puis les EMF de catégorie 2. Par contre, les EMF de catégorie 1 sont plus nombreuses que les EMF en réseau dans les régions du Littoral et de l'Est. A cause du caractère assez faible de leur effectif, les EMF de catégorie 3 n'ont pas été représentés.

Graphique 1 : Evolution des EMF au Cameroun

Source : Construit par les auteurs

Au fil des décennies, le nombre des établissements de microfinance au Cameroun a beaucoup varié. D'après le graphique 1 ci-dessus, on relève une chute considérable du nombre d'EMF dans le pays en 2020 (419 EMF agréées), par rapport à 2017 (531 EMF agréées). D'ici 2030, le gouvernement camerounais souhaite atteindre 750 EMF dans le pays.

Graphique 2 : Evolution du nombre d'abonnés téléphoniques au Cameroun

Source : Construit par les auteurs

Lorsqu'on se penche sur le nombre d'abonnés téléphoniques, on note que la pénétration de la téléphonie au sein de la population camerounaise s'est faite de manière croissante et dépasse en 2020 la barre de 95% de la population. Cependant, on constate une baisse de la proportion d'abonnés téléphoniques dans le pays en 2018 à cause de la désactivation de plus de 700 000 puces lors de la campagne d'identification initiée par le gouvernement.

Conclusion

Cet article avait pour objectif d'analyser la contribution de la digitalisation et de la spatialisation pour le développement rural des EMF au Cameroun. À partir d'une analyse FFOM, nous avons montré les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces de la digitalisation et de la spatialisation pour le développement rural des EMF ; et, à partir d'une analyse géo-spatiale, nous avons constaté que les régions du Centre et de l'Ouest Cameroun concentrent le plus d'établissements de microfinance tandis que la région de l'Est n'en possède pratiquement pas. Cette inégalité dans la répartition des infrastructures pose le problème de décalage des régions non desservies et montre une zone inexploitée et la nécessité pour les EMF d'augmenter leur présence dans les zones rurales. Ceci augmenterait le taux de bancarisation et surtout une inclusion financière des couches vulnérables et rurales. Nous pouvons aussi dire que grâce aux opérateurs de téléphonie mobile, plusieurs couches sociales se sentent proches des EMF. À terme, l'expansion graduelle par l'implémentation des services numériques pourrait réduire ce fossé. La transformation numérique est devenue donc impérative pour les EMF qui désirent rester compétitifs face aux nouveaux acteurs (opérateurs de téléphonie mobile, les *fintechs*). La clé d'une transformation numérique réussie réside dans le type de stratégie adoptée.

Compte tenu de cette distance dans la répartition des infrastructures financières, le gouvernement gagnerait à promouvoir la digitalisation des produits et services financiers dans les zones rurales et, une solution réside dans le développement des partenariats. Un établissement de microfinance pourrait innover son offre de services à travers le canal de la téléphonie mobile. Par ailleurs, une incitation vers des partenariats avec des émetteurs de monnaie électronique pourrait aussi constituer une opportunité pour le développement de la *fintech*, et une source de repositionnement des EMF sur le marché.

Références bibliographiques

Bopda, T.F., Njanyou, L., Doumbe, C.A.M.B et Fokou, R.T.M. (2020), « Corruption comme facteur de fragilité des EMF au Cameroun. » *Revue du Contrôle, de la Comptabilité et de l'Audit*, vol 4, n° 2, pp.995-1018.

Brodersen, C., Kalis, B., Leongg, C., Mitchell, E., Pupo, E., Truscott, A., and Accenture, L. (2016), « Blockchain: Securing a New Health Interoperability Experience ». *Accenture LLP*, pp.1-11.

BSR's HERproject (2021), *Within Reach How Digital Wages That Work for Women Can Support Bangladesh's Economic Future*. Bangladesh, October.

Dang Attouh, O., (2022), Transfert d'argent : Au-delà de la taxation, pensons à l'humain, *Financiapresse*, N°068 du 19 Janvier 2022, pp.

De Coussergues, S. (2007), *Gestion de la banque : du diagnostic à la stratégie*, 5ème Edition.

Essombé Edimo, J.R. (2007), *Spacialité et développement économique à Douala: entre le hasard et la nécessité*, l'Harmattan, Paris, 206p.

Kamtchouing, N. P., Wamba H., et Bordeleau, D. (2013), « Enjeux de la microfinance : Quels rôles spécifiques pour l'utilisation des TIC dans le développement de l'agriculture familiale au

Cameroun ? » *Vèmes Journées Internationales de la Microfinance Douala 11, 12 et 13 septembre 2013*, 23p.

Legner, C., Eymann, T., Hess, T., Matt, C., Böhmman, T., Drews, P., Madche, A., Urbach, N., and Ahleemann, F. (2017). «Digitalization: Opportunity and Challenge for the Business and Information Systems Engineering Community. » *Business & Information Systems Engineering*, vol.59, n° 4, pp.301–308.

Lindgren, L., Ostergaard Madsen, C., Hofmann, S., and Melin, U. (2019), « Close Encounters of the Digital Kind: A Research Agenda for the Digitalization of Public Services. » *Government Information Quarterly*, vol.36, n°3, pp.427–436.

Loukmane, I., et Sambaou M. C. (2020), Contribution de la finance digitale a l'amélioration des services des microfinances : cas de P.E.B.Co.–BETHESDA/PARAKOU-3» Mémoire d'étude.

Masocha, R., Chiliya, N., and Zindiye, S. (2011), E-banking adoption by costumer in rural milieus of South Africa: A case of Alice, Eastern Cape. *South Africa African Journal of Business Management*, vol.5, n°5, pp.1857-1863.

Meh, B.J., and Sundjo, F. (2021), « Interrogating the inclusiveness of the Cameroon tax policy». *Nkafu Policy Institute*.

Ngongang, D., et Dewore Bayang, P. (2022), « Contribution du digital à la performance financière des agences des institutions de microfinance : une étude exploratoire en contexte camerounais. » *Revue Économie, Gestion et Société*, vol 1, n°35, pp.1-23.

Notebaert, J.F., Attuel-Mendes, L., et Belvaux, B. (2015), «Le client au centre de la stratégie digitale» (N°.hl-01447398).

Parviainen, P., Tihinen, M., Kääriäinen, J., and Teppola, S. (2017), « Tackling the Digitalization Challenge: How to Benefit from Digitalization in Practice. » *International Journal of Information Systems and Project Management*, vol.5, n°1, pp.63–77.

Rosario, S., and Chavali, K. (2020), « Digitization of Taxation in the Changing Business Environment & Base Erosion & Profit Shifting (Beps) Special Reference to India. » *European Scientific Journal*, vol.16, n°1 pp.1857 – 7881.

Servet, J.-M. (2011), « La crise du microcrédit en Andhra Pradesh (Inde). » *Revue Tiers Monde*, vol.3, n°207, pp.43-59.

Tchouassi, G. (2012), « Can mobile phones really work to extend banking services to the unbanked? Empiric lessons from selected Sub-saharan Africa countries. » *International Journal of Developing Societies*, vol.1, n°2, pp.70-81.

Tchouassi G., (2016), "Do Economic Reforms Spur Bancarisation Rate in CEMAC? Empirical Analysis", *International Journal of Economics and Finance*, Canadian Center of Science and Education, www.ccsenet.org, April, Vol. 8, N°4, pp.123-131.

Tchouassi G. et Tekam O. H., (2003), « Microfinance et réduction de la pauvreté, le cas du Crédit du Sahel au Cameroun », *RECMA – Revue Internationale de l'Economie Sociale*, N° 288, pp.80-88.

Tchouassi G et Kamga Kamga C C (2016), « L'économie de proximité et la dynamique des activités de microfinance au Cameroun » in *Savoirs et Politiques de financement rural en*

Afrique subsaharienne : Des questionnements à quelques perspectives pour les entrepreneurs ruraux africains, Editions Clé, pp 371-390.

Tchouassi G. et Tamchap S. F. (2017), « Influence des réformes bancaires et microfinancières sur le taux de bancarisation dans la zone BEAC », Chapitre 6, in Bekolo C., Etoundi G. C. et Montalieu T. (sd) *Microfinance contemporaine : mutations et crises*, PURH, Rouen, France, Avril.

Tchouassi G., Temfack S. et Kamga Kamga C.C., (2020a), « Les métiers offerts et demandés au Cameroun en contexte de Covid-19 », *Revue Internationale de Droit Economique*, Revue trimestrielle NEMRO, Juillet-Septembre, pp120-132.

Tchouassi G., Temfack S. et Kamga Kamga C.C., (2020b), « Les nouveaux métiers sur le marché du travail au Cameroun en contexte de crise sanitaire », in *Economie Informelle et Emplois en Afrique, Regard des Sciences sociales et Economique*, Edition Monange, Yaoundé, pp 237-250.

Zollinger, M. et Lamarque, E. (2004), *Marketing et stratégie de la Banque*. Dunod, Paris.